

LE PICCOLO

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC

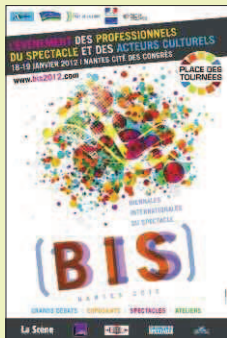
Bouli année zéro, Emmanuel Demarcy-Mota



JEAN-LOUIS FERNANDEZ

PROJET

Un dispositif «Enfance et jeunesse» à Paris Lire page 4



D. R.

RENCONTRES
PROS

Un «parcours jeune public» aux BIS Lire page 5



LOUISE LEBLANC

Wigwam, Théâtre des Confettis

INTERNATIONAL

La Maison Théâtre, un lieu étonnant à Montréal Lire page 9

ÉDUCATION ARTISTIQUE

Trois ans de résidence en maternelle à Lyon

Une expérience originale où la pérennité de l'action et la qualité de la relation à l'enfant sont mis en avant.

Enfance, Art et Langages tient une place à part dans le paysage jeune public en France. La structure associative dirigée par Christine Bolze a été créée en 2002, à Lyon, «dans le but d'expérimenter des interventions d'artistes dans les lieux d'accueil des jeunes enfants». Ainsi, depuis cette date, des artistes sont accueillis en résidence, pendant deux ou trois ans, au sein d'écoles maternelles de la ville de Lyon, en priorité des établissements «situés dans des quartiers fragilisés (Réseaux de réussite scolaire, Contrats urbains de cohésion sociale...). Le projet implique une étroite collaboration entre l'équipe éducative, l'Inspection académique et les opérateurs culturels lyonnais prenant part au projet. Au cœur de ce projet étonnant, la volonté de sensibiliser à l'art, bien sûr, mais surtout celle «d'offrir une alternative aux formes traditionnelles d'apprentissage, en stimulant l'intelligence sensible, en favorisant des qualités telles que l'imagination, la curiosité, la créativité, la confiance en soi».

Depuis 2003, ce sont 25 écoles différentes qui ont accueilli en résidence un artiste, plasticien, danseur, ciracien, musicien... Chaque année, les



Cadrer l'image : un travail mené en résidence à Lyon.

établissements sont invités à déposer un projet, précisant sur quels axes l'école aimerait travailler avec un artiste, souvent dans le but d'apporter une réponse artistique à une question se posant dans l'établissement (la diversité culturelle, l'accueil des nouvelles populations). Une procédure d'appel d'offres est ensuite ouverte, au printemps, sur un temps très court. Les artistes font alors acte de candidature et proposent un projet déjà calibré. «C'est un projet qui, pour

(Lire la suite page 2)

Le Molière jeune public conservé en l'état

Assez peu médiatisé, le Molière jeune public est régulièrement sujet à interrogations concernant notamment la procédure de désignation du lauréat ou le maintien pur et simple du prix. L'élection d'un nouveau comité directeur à la fin de l'été aurait donc pu conduire à sa réorganisation. Il n'en sera rien affirme l'association des Molières, assurant que le choix du lauréat 2012 sera effectué comme chaque année par un jury composé d'artistes, auteurs et techniciens ayant déjà été nommés au moins deux fois dans la catégorie depuis moins de six ans, et de professionnels du secteur sur approbation du conseil d'administration de l'association. Si toutefois la cérémonie est maintenue, suite au récent désengagement de 19 théâtres privés parisiens.

www.lesmolières.com

ONDA : destination Londres en janvier

L'ONDA organise pour les programmeurs une «Destination jeune public» à Londres, du 19 au 22 janvier. Ce séjour est construit, entre autres, autour de la programmation du London International Mime Festival, un festival de théâtre d'images et de nouveau cirque.

www.onda.fr

Scènes d'enfance et d'ailleurs : les chantiers du mois

■ **S'approprier la Charte de l'école du spectateur**

Le 7 décembre après-midi à l'Anrat, à Paris (75).

Contacts : Claire Ranou, contact@anrat.asso.fr et Geneviève Lefaure, scenesdenfance@gmail.com

■ **Pour que les écritures théâtrales ne restent pas lettres mortes !**

Les 8 décembre et 27 janvier, à Paris (75).

Contacts : Karin Serres, k@karinserres.com et Philippe Dorin, dorin.philippe@free.fr

■ **Festival et territoire**

Le 12 décembre, de 17h à 19h, en pré-ouverture du festival Théâtre à tout âge à Quimper (29).

Contact : Amélie du Payrat, amelie@tres-tot-theatre.com

Trois ans de résidence en maternelle à Lyon

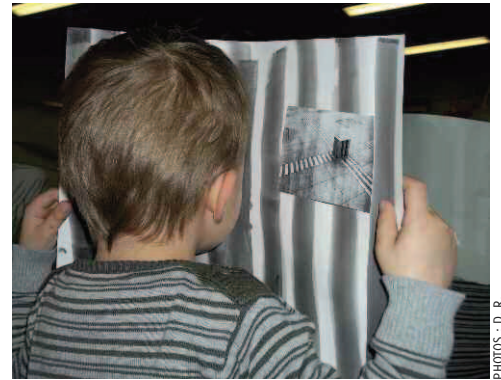
(Suite de la première page)

nous, doit permettre d'expérimenter d'autres manières de travailler et de transformer à terme les pratiques professionnelles des adultes, expose Christine Bolze. Pour choisir les artistes résidents, nous nous intéressons plus particulièrement aux univers artistiques qu'au programme proposé par l'artiste, même si c'est aussi très important.» Le choix de l'artiste n'est jamais très aisé, il faut qu'il soit en capacité d'aller au contact des enfants et d'être créatif à l'école. Les Atsem (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles), dont la fonction est trop souvent dévalorisée, sont associées au projet dès les premières réunions entre l'équipe enseignante et l'artiste. «Elles ont aussi un rôle éducatif. Leur implication est essentielle au projet et nous la demandons systématiquement.» L'artiste en résidence développe ses projets parmi les enfants, avec eux, mais des temps de travail sont également portés par les enseignants, hors de la présence de l'artiste, pour qu'ils se saisissent de cette matière artistique et l'utilisent dans la mise en œuvre du programme scolaire de

maternelle. Point important, sinon majeur dans le dispositif développé par Enfance, Art et Langages, aucune obligation de production artistique n'est demandée à l'artiste. Seuls comptent le processus et la rencontre, «même si, et c'est bien

naturel, des temps de restitution sont souvent proposés, notamment pour les parents, qui souhaitent aussi "voir" ce qui est réalisé, développé dans les classes».

Le financement du projet, partagé par tiers initialement entre la Ville de Lyon, l'Éducation nationale et le ministère de la Culture est aujourd'hui essentiellement porté par la Ville (à hauteur de 220 000 euros sur un budget global d'environ 250 000 euros) mais le ministère de l'Éducation nationale est pleinement associé dans la conduite du projet et la sélection des artistes. Chaque artiste



Buren, une photo prise lors de la résidence de la photographe Yveline Loiseur.

dispose d'une bourse annuelle d'environ 10 000 euros en rétribution de 240 heures d'intervention à répartir dans l'année sur l'établissement, ce qui correspond à un quart du temps scolaire. Ce quota horaire se répartit de gré à gré en accord avec l'équipe enseignante, en concentrant les temps de présence parfois sur une semaine en continu, dans le but de permettre à l'artiste de développer par ailleurs ses projets

personnels (créations, tournées...). «Pour les artistes, ce dispositif n'est pas un tremplin. Il s'agit plutôt d'un pas de côté par rapport à leur travail de production artistique. Cela peut, bien sûr, nourrir leur recherche, mais c'est surtout, je pense, une étape, une possibilité qui leur est offerte

de développer un vrai parcours artistique tout en gagnant correctement leur vie.» Il peut s'agir d'artistes confirmés comme de jeunes sortant de l'école des Beaux-Arts ou du conservatoire mais désireux d'intégrer le projet. Outre ces actions de résidence, Enfance, Art et Langages dispose d'un centre de ressources professionnelles (fonds documentaire spécialisé sur l'éducation artistique et culturelle, programme de formations...) et d'un pôle scientifique régi par des conventions avec l'Université Lyon 1-IUFM et l'INRP. ■ **CYRILLE PLANSON**



Un enfant dit un secret, dans ce moulage de l'oreille du David de Michel-Ange.

► Trois études pour interroger un dispositif

Le dispositif d'Enfance, Art et Langages a fait l'objet de trois études récemment livrées à l'association. Sous la direction de Jean-Paul Filiod, Dalila Boukacem, Brigitte Cosnier, Françoise Pinot et Fernando Segui ont, en effet, exploré plusieurs thématiques : les traces laissées par Enfance, Art et Langages chez les enfants aujourd'hui âgés de 6 à 7 ans, la place tenue par les Atsem dans le dispositif et sur la rencontre de ces enfants avec les arts, dans l'école et hors de l'école. Ces études sont à découvrir et à télécharger sur le site www.eal.lyon.fr.